

## DOSSIER PEDAGOGIQUE

THEATRE DE CLOWN

William Shakespeare

# MACBETH

Si le pouvoir, l'argent, la vengeance, l'envie, tout ce fatras de passions humaines agitait moins le cœur des hommes, ne serait-ce pas le début de la liberté ?

Les clowns Francis et Carpatte suivent le sombre destin de Macbeth, Banquo, Lady Macbeth, Duncan, des enfants, des serviteurs et des autres personnages, lumineux et effrayants.

Francis et Carpatte sont fidèles à Shakespeare : l'histoire est jouée du début à la fin, entière et limpide.

Leur regard clownesque est un verre grossissant. Il révèle la fraîcheur du grand classique comme lavé par la pluie de l'innocence.

*Mise en scène : Maria Zachenska, en collaboration avec Pierre Cornouaille*

*Avec les clowns Francis et Carpatte : Louis-Jean Corti et Maria Zachenska*

*Scénographie et costumes : Georges Vafias*

*Lumières : Pierre Cornouaille*

Production compagnie Parallèles, coproduction compagnie BLONBA, avec le soutien du Théâtre de l'Arlequin à Morsang sur Orge. Avec le soutien de la compagnie Harmonieuse disposition.



MACBETH  
Théâtre de clown

Vous accueillez très bientôt le spectacle de Parallèles compagnie « MACBETH théâtre de clown » et nous en sommes ravis.

A priori, tout sépare radicalement Tragédie et Clowns, Shakespeare et le duo Francis et Carpatte. Mais voilà que ces deux « fous » ont décidé de jouer *Macbeth* en faisant tout et tout le monde. C'est leur interprétation fascinée que nous avons imaginée et montée, peut être comme un développement involontaire du passage ultra-célèbre de l'acte V :

*La vie est une histoire racontée par un idiot*

*Pleine de bruit et de fureur*

*Et qui ne signifie rien*



Orson Wells dans le rôle de Macbeth, dans son film MACBETH, 1948

Ce dossier propose quelques repères concernant la tragédie de Shakespeare d'une part et le théâtre de clown de l'autre, ainsi que quelques pistes pédagogiques ouvrant tant sur une exploitation en cours que sur le plus grand plaisir du spectacle.

## REPERES HISTORIQUES

L'**ère élisabéthaine** est la période de l'histoire de l'Angleterre associée au règne de la reine Élisabeth Ière (1558-1603).

Apogée de la Renaissance anglaise, l'ère élisabéthaine fut un âge d'or artistique et culturel : la littérature, la poésie, le théâtre (dit théâtre élisabéthain) s'y épanouirent sous l'impulsion de Christopher Marlowe, de **William Shakespeare** et de Ben Jonson. La puissance et l'influence de l'Angleterre dans le monde s'y affirmèrent, tandis que la réforme protestante s'ancre profondément dans l'âme nationale.

L'ère élisabéthaine est d'autant plus remarquable qu'elle contraste fortement avec les deux périodes qui l'encadrent. Elle fut une brève période de paix civile, après la difficile réforme anglaise et avant les conflits sanglants qui allaient opposer catholiques et protestants, puis Parlement et monarchie au XVIIe siècle. Le conflit entre catholiques et protestants fut suspendu, pendant un temps, par le Règlement religieux élisabéthain, et le parlement n'était pas encore assez puissant pour s'opposer à l'absolutisme royal.

Ce fut aussi pour l'Angleterre une époque de prospérité en comparaison aux autres nations d'Europe. La Renaissance italienne était terminée, sous le poids de la domination étrangère en Italie. La France était enlisée dans ses propres guerres de religion, qui n'allaient s'achever qu'en 1598 avec l'édit de Nantes. En partie pour cette raison, le règne d'Élisabeth vit pour la première fois depuis des siècles une paix durable entre la France et l'Angleterre. Le seul grand rival restait l'Espagne, à laquelle l'Angleterre se heurta aussi bien en Europe qu'en Amérique. Ces rivalités aboutirent à la guerre anglo-espagnole de 1585 à 1604.

Organisé autour d'un gouvernement centralisé et efficace, héritage des réformes d'Henri VII et Henri VIII, le pays commença à bénéficier économiquement du commerce transatlantique.

**William Shakespeare**, né probablement le 23 avril 1564 à Stratford-upon-Avon et mort le 23 avril 1616 dans la même ville, est considéré comme l'un des plus grands poètes, dramaturges et écrivains de la culture anglaise. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires, ainsi que sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine.

Figure éminente de la culture occidentale, Shakespeare continue d'influencer les artistes d'aujourd'hui. Ses pièces sont régulièrement jouées partout dans le monde. Shakespeare est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie.

Shakespeare écrivit trente-sept œuvres dramatiques, entre les années 1580 et 1613. Mais la chronologie exacte de ses pièces est encore discutée. Cependant, le volume de ses créations n'apparaît pas comme exceptionnel en regard de critères de l'époque.

On mesure l'influence de Shakespeare sur la culture anglo-saxonne en observant les nombreuses références qui lui sont faites, que ce soit à travers des citations, des titres d'œuvres ou les innombrables adaptations de ses œuvres. L'anglais est d'ailleurs souvent surnommé la langue de Shakespeare tant cet auteur a marqué la langue de son pays en inventant de nombreux termes et expressions. Certaines citations d'ailleurs sont passées telles quelles dans le langage courant.

## 1. LA PIECE.

### Parution originale.

Shakespeare écrit La tragédie de Macbeth en 1606 et la pièce est jouée très peu de temps après. C'est une des pièces les plus noires : selon la légende, prononcer « Macbeth » dans un théâtre anglais portait malheur et les acteurs avaient recours à la périphrase « the Scottish play » (la pièce écossaise) ou « Bards play » (la pièce de Shakespeare, surnommé le Bard).

Il y a 22 personnages principaux, plus les groupes de nobles écossais, les apparitions, les spectres, les messagers et les serviteurs !

Lady Macbeth est considérée par beaucoup comme un des rôles féminins les plus difficiles du répertoire occidental.



Lady Macbeth dans *MACBETH* d'Orson Wells

### Résumé de l'intrigue.

Les généraux Macbeth et Banquo reviennent vainqueurs de la bataille contre les Norvégiens. En chemin ils rencontrent trois sorcières qui prédisent à Macbeth qu'il sera roi et à son ami Banquo que ses enfants seront à leur tour couronnés. Macbeth fait part de cette rencontre à son épouse qui, dévorée par l'ambition et pressée de voir s'accomplir cette prophétie, le pousse à assassiner le roi Duncan sans plus attendre.

L'assassinat a lieu. Les fils de Duncan, Malcolm et Donalbain, s'enfuient, laissant le trône à Macbeth. C'est le début d'un cycle meurtrier, où Macbeth, vivant dans la hantise de se voir dépossédé de son trône, entreprend de faire assassiner tous ceux qui pourraient le lui ravir.

Macbeth et Lady Macbeth sombrent progressivement dans la folie, lui, tenaillé par le remords et elle, ne parvenant pas à oublier le sang s'écoulant des plaies mortelles du roi Duncan.

«...et pourtant qui aurait pensé que le vieil homme avait en lui tant de sang !»





### Le Macbeth historique.



Le Macbeth de William Shakespeare est largement tributaire des « Chroniques d'Angleterre, Ecosse et Irlande » (1577) de Raphael Holinshed qui suivait lui-même l'HISTORIA GENTIS SCOTORUM (1527) de Boèce.

Il a existé un chef de clan Macbeth (ou Mac Bethad) qui naît en Ecosse aux alentours de l'an mil, vraisemblablement pire que le Macbeth de la pièce : il fait brûler le roi de Moray son cousin, récupère son trône. Il met à mort l'assassin de son père et il épouse la veuve de l'assassin, la « douce » princesse Gruoch. Il combat le Viking Thorfinn Sigurdsson, fait campagne contre Duncan qui vient de rassembler l'Ecosse. Il le fait mettre à mort et devient roi des Scots vers 1040. (Selon la chronique, son règne aurait duré 17 ans. Celui du Macbeth de Shakespeare est bien plus court. L'action est ainsi plus dramatique. Elle est aussi plus « morale », car le criminel n'a pas le temps de jouir des fruits de son crime.) La guerre contre Malcolm, fils de Duncan, s'achève par la mort de Macbeth vers 1055.

### Les « arrangements » historiques de Shakespeare.

Habilement, Shakespeare nous peint Duncan comme un roi bon et juste, alors que celui de la chronique est un incapable, laissant l'Ecosse livrée aux bandits et aux exactions des grands féodaux. Banquo est présenté en victime innocente, bien que dans la réalité il ait sans doute été le complice de Macbeth : mais n'oublions pas qu'il était à l'origine de la dynastie des Stuarts, à laquelle le roi Jacques (le souverain et mécène du théâtre de Shakespeare) appartenait.



Reine Elisabeth



Jacques 1<sup>er</sup>

## Les adaptations de Macbeth hors du théâtre.

### A l'opéra.

Macbetto de Giuseppe Verdi, première représentation à Florence en 1847

Macbeth d'Ernest Bloch à l'Opéra comique, Paris, 1910

### Au cinéma, parmi les plus importants ou les plus étranges

*Macbeth* de et avec Orson Wells, 1948

*Le château de l'araignée* d'Akira Kurosawa, 1957 – l'histoire transposée dans le Japon féodal

*The tragedy of Macbeth* de Roman Polanski, 1971

*Makibefo* d'Alexander Abela, 2001 – l'histoire est transposée dans un village de pêcheurs du sud de Madagascar et jouée par les habitants

*Maqbool* de Vishal Bhardwaj, 2003 – l'histoire replacée dans l'Inde contemporaine



Macbeth, Orson Wells



Tragedy of Macbeth, Roman Polanski



Le château de l'araignée, Akira Kurosawa

## 2. LES CLOWNS AU THEATRE

### Les clowns dans Shakespeare.

L'usage des fous remonte à la naissance du théâtre anglais. A première vue, leur fonction est d'amuser, de faire rire. Mais dans Shakespeare ils semblent avoir aussi une importance sociale et politique. Ils sont présents partout : qu'ils soient clowns professionnels (le Fou de Leare, Feste dans La Nuit des rois, le Clown d'Othello) ou simples gens du commun (les Fossoyeurs dans Hamlet, le Portier dans Macbeth, les Citoyens de Jules César, les Artisans dans Le songe d'une nuit d'été), au lieu de faire les clowns ils font tous de profondes observations, quelque fois sous forme d'énigmes. De plus, les passages clownesques, loin de servir seulement d'intermèdes burlesques, renvoient à la réalité quotidienne et donnent sa profondeur à la narration.



Le Fou du Roi Lear, peinture 19<sup>ème</sup> siècle

### Le clown hors du cirque.

#### Dans le théâtre élisabéthain.

Le clown est un personnage traditionnel du théâtre élisabéthain et il fait preuve d'un cynisme proche de celui du bouffon. Il apparaît en Angleterre au 15<sup>ème</sup> siècle dans le théâtre populaire et remplace Old Vice, le serviteur du diable. Son nom est Clod (Lourdaud) qui évoluera en Clown.



Richard Tarlton, célèbre clown de l'époque élisabéthaine



### Scène contemporaine.

Dans la 2<sup>ème</sup> moitié du XX siècle, on tente l'expérience d'une fusion entre les différents genres clownesques et le théâtre. De plus, une certaine ambition de critique sociétale va s'ajouter à ce projet purement artistique. Un certain nombre de comédiens-clowns ont émergés de cette tentative : Sol, Dimitri, Django Edwards, Bolek Polivka en sont des exemples.

G.Gallego écrit en 2005 : «Le clown au théâtre n'a ni passé ni futur. A chaque instant, il redécouvre le monde avec la grandeur d'âme. La gratuité du jeu produit du sens. Il se trompe et c'est juste !»



Bolek Polivka, République Tchèque



Le roi Lear, spectacle de François Cervantès, Paris 2013



Public de clowns...